



Madame la présidente, Monsieur le Secrétaire Général, Mesdames et Messieurs les membres de la F3SCT.

Nous souhaitons vous lire une lettre ouverte à l'ensemble de nos collègues de l'Education Nationale.

*A l'UNSA Education, collègues et camarades, nous vous croyons !*

*Nous avons été réunis en groupe de travail la semaine dernière pour analyser les remontées des fiches de signalement du RSST (registre santé et sécurité au travail).*

*Nous avons fait le constat encore une fois que la majorité des signalements concernaient des Risques Psycho-Sociaux (RPS). Ces situations de souffrance au travail émanaient en majeure partie de collègues témoignant de l'accueil d'enfants au comportement perturbateur dans la classe.*

*L'UNSA Education n'a pas besoin de venir en séance d'observation pour comprendre votre appel à l'aide, pour entendre votre souffrance.*

*Nous savons que vous avez adapté au mieux votre pédagogie, que vous tentez chaque jour de prévenir les crises, que vous avez rencontré les parents, que vous avez fait appel au RASED ...*

*Vous n'avez plus besoin que quelqu'un du pôle ressources vienne « observer » l'élève, vous avez besoin qu'un personnel soignant, éducateur intervienne auprès de l'enfant avec vous sur le temps de classe. A l'UNSA Education nous portons cette nécessité !*

*Vous avez également certainement besoin de formation pratique en lien avec l'école inclusive. Nous posons la question : lors de quelle animation pédagogique, cette année par exemple, vous a-t-on parlé de troubles du comportement, de troubles dys ?*

*Et une autre question : comment avez-vous été accompagné lorsque vous avez subi de la violence physique ou verbale de cet élève ? Lorsque d'autres élèves l'ont subie sous votre responsabilité ? Lorsque vous vous êtes senti.e.s impuissant.e.s et responsables de la souffrance des élèves de la classe, car incapables d'assurer leur sécurité ?*

*L'UNSA Education tient à affirmer haut et fort que vous n'êtes pas responsables. Des élèves en manque de repères sociaux et ou familiaux qui ne connaissent plus de limites ; des enfants abimés par la vie qui sont empêchés d'apprendre ; de l'institution qui ayant fermé des centaines de postes dans les établissements spécialisés fait la sourde oreille et ne vous envoie que des pansements de solutions.*

*Remplir un RSSST devrait permettre de faire prendre conscience à l'institution ce que vous vivez, ce que nous vivons, et ce que les élèves sont en train de perdre. Pas vous ajouter des observations et des réunions manquant de pratico-pratiques et inefficaces pour la prise en charge des élèves.*

Madame la présidente,

Il devient insupportable sur le terrain de devoir « prouver » que tel enfant ne peut pas être scolarisé en milieu ordinaire sans moyens, sans soin. Si l'institution n'est pas en mesure de donner une réponse adaptée aux situations explosives dans les classes, qu'elle n'ajoute pas par maladresse de la confusion voire de la défiance...

Les collègues enseignants et AESH ont besoin de soutien, de votre soutien, assurons-nous déjà de les croire et évitons-leur des multiples visites d'observation ...

Que faire également en cas d'absence d'AESH ? L'UNSA Education s'inquiète de voir le nombre de ces personnels en arrêt maladie, et il est incompréhensible qu'aucun moyen de remplacement ne soit vraiment prévu. On assiste à des bricolages/des redéploiements qui ne font qu'augmenter les problématiques. Pourquoi n'existe-t-il pas de brigade de remplacement d'AESH comme pour les enseignants ? L'école inclusive n'est-elle donc pas une priorité ? Vous le verrez, la FSSSCT vous donne donc son avis, en tant que préventeur, concernant les moyens. Nous espérons que vous vous en saisissez en CSA.

Le nombre conséquent d'arrêts maladie touche d'ailleurs tous les personnels, des jeunes collègues aux chevronnés, des contractuels aux titulaires, et ce dans toutes les catégories. L'UNSA Education s'était enthousiasmée de la mise en place puis de la simplification du temps partiel thérapeutique. Mais nous étions loin de penser à quel point nos collègues, au bout du rouleau, s'en saisiraient.

Nous voyons revenir les beaux jours et nous pourrions nous en réjouir. Mais en tant que préventeurs, nous anticipons la nouvelle vague des températures exceptionnelles et anormales. Où en sommes-nous du travail sur le confort thermique ? A-t-on seulement un état des lieux précis permettant d'objectiver la situation de nos écoles et établissements aveyronnais ?

Enfin, comme le reste de la population, le coût du carburant va impacter les conditions de travail de l'ensemble de nos collègues, et plus particulièrement de tous les collègues itinérants. Qu'est-il prévu dans l'urgence pour ces collègues itinérants par exemple, pour les animations pédagogiques du mercredi ? Le recours à la visio va-t-il se déployer ?

A l'UNSA éducation nous ne cesserons de lutter pour que nos collègues et tous les personnels puissent continuer d'exercer leurs missions dans de bonnes conditions.

Nous espérons Madame La Présidente, que des groupes de travail comme celui de ce matin, dans lequel les échanges nous ont semblé francs mais respectueux, pourront déboucher sur des résultats concrets.